Zeitschrift: Übermittler = Transmissions = Transmissioni

Herausgeber: Eidgenössischer Verband der Übermittlungstruppen; Schweiz. Vereinigung der Feldtelegrafen-Offiziere und -Unteroffiziere

Band: 6 (1998)

Heft: 2

Artikel: Optimiser grâce à "Progress"

Autor: Eymann

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-571005

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Optimiser grâce à «Progress»

Le programme «Progress» a pour but d'atténuer les problèmes d'effectif et d'économiser des millions. Interview du divisionnaire Eymann

Divisionnaire Eymann, en quoi consiste le programme «Progress» ?
Il s'agit avant tout d'atténuer les problèmes d'effectif et de cadres, et de réaliser des économies de plusieurs millions de francs.

Les troupes de transmission connaissent-elles aussi des problèmes d'effectif et de cadres ?
Oui. Les problèmes d'effectif des troupes de transmission proviennent de ce que, dans le programme Armée 61, elles avaient un fort contingent de Landwehr et de Landsturm, d'où vieillissement excessif. Quand l'âge de sortie des officiers a été abaissé à 52 ans et celui des sous-officiers, appointés et soldats à 42, les troupes de transmission ont subi une forte saignée, qui n'a pu être compensée par l'attribution de militaires venus d'autres armes, lesquels n'auraient pas été formés.

Mais les troupes de transmission vont être réorganisées au 1er janvier 1999. Les changements principaux sont l'adaptation aux nouveaux systèmes tels que RITM, OP EA System (reconnaissance électronique), Takt EA System, radio ER 235, CNRI, MIDAS et autres. De ce point de vue, «Progress» n'a plus d'importance pour les troupes de transmission.

Les troupes de transmission connaissent aussi des problèmes de cadres, notamment à cause des chefs trm, Of infm, Of ondi, Of trm requis par les états-majors des grandes unités (voir encadré).

L'AFTT regroupe aussi les troupes de télécommunication et les secrétaires d'état-major. Quelle serait votre réponse en ce qui les concerne?
La brigade télécommunications a été adaptée aux structures de Swisscom, ce qui a réduit de 800 têtes le contingent militaire. Elle n'est donc plus touchée par «Progress». Swisscom dispose des cadres nécessaires et les fournit.

En ce qui concerne les secrétaires d'état-major, il y a des problèmes d'effectif dans l'aviation, les QG de régiments et le personnel de service des écoles, notamment l'école de commandement et d'état-major. On peut dire qu'en général, les secrétaires d'état-major accusent un vieillissement.

«transmission» s'est entretenu avec le divisionnaire Waldemar Eymann, chef du Groupe du personnel de l'armée. Notre interlocuteur a 54 ans. En 1968, il est entré au corps des instructeurs d'infanterie, après avoir été cadre dans une entreprise de commerce. De 1991 à 1995, il a dirigé la section Organisation de l'armée à l'état-major du Groupe des services centraux de l'état-major général. A ce titre, il a participé notablement au passage d'Armée 61 à Armée 95. Au 1er janvier 1996, le Conseil fédéral l'a nommé chef du Groupe du personnel de l'armée. Il est donc responsable de tous les objets personnels des troupes de l'armée suisse.

	Besoins pour les trp trm	Besoins pour les états-majors GU, frac EMA etc.
lt col	8	108
majors	55	160
cap	280	90

La majorité des secrétaires d'état-major consiste en officiers subalternes et en capitaines. Il n'y a que peu d'officiers d'état-major. Le problème des cadres ne s'y pose donc pas de façon aiguë.

Sait-on déjà quelle part des économies sera réalisée «aux dépens» des troupes de transmission, des secrétaires d'état-major et des troupes de télécommunication ?
On ne peut pas encore répondre à la question en chiffres, mais cette part sera plutôt modeste. Par rapport à l'effectif total de l'armée, la part des troupes de transmission a augmenté avec le programme Armée 95. Les réductions prévues par OCTF 99 ne seront que minimes puisque, pour les troupes de transmission, la télématique est déjà une des priorités d'Armée 95 et suivants. A quoi s'ajoute le fait, déjà mentionné, que la brigade des télécommunications a déjà été adaptée aux structures de Swisscom et que les troupes de transmission vont être réorganisées au 1er janvier 1999.

Sait-on déjà quelle part de la réduction des effectifs théoriques s'effectuera «aux dépens» des troupes de transmission, des secrétaires d'état-major et des troupes de télécommunication?

En 1999, la réorganisation des troupes de transmission économisera 1000 militaires. Les troupes de transmission attendent maintenant les conséquences de «Progress». Du point de vue de l'effectif, la brigade télécommunications n'est absolument pas affectée par «Progress».

«Progress» comprend aussi une «augmentation limitée du service obligatoire pour certains officiers». Qu'est-ce que cela signifie concrètement?
«Progress» prévoit une obligation extraordinaire de servir pour les capitaines et les officiers d'état-major, ainsi que l'amélioration de la formation, notamment du service pratique des futurs commandants de troupes. La majorité des secrétaires d'état-major consiste en officiers subalternes et en capitaines. Il n'y a que peu d'officiers d'état-major. Ce

sont des auxiliaires de conduite, qui ne sont par exemple pas concernés par le service pratique dans les écoles.

«Progress» affectera les capitaines secrétaires d'état-major soumis à l'obligation extraordinaire de servir, pour autant que le contingent de secrétaires de la formation à laquelle ils sont rattachés, ou des cours et exercices d'état-major des grandes unités, ne puisse être assuré autrement. Ils ne peuvent cependant être appelés que s'ils ont rempli le service obligatoire ordinaire et que l'armée a impérieusement besoin d'eux pour des services de formation.

Pour les auxiliaires de conduite – pas seulement les secrétaires d'état-major, donc –, l'obligation extraordinaire de servir est de 50 jours en deux années civiles dans les états-majors des grandes unités, et de 40 jours dans les corps de troupes.

Vous entendez également renforcer le dialogue avec l'économie pour optimiser les carrières civile et militaire.
Oui, nous tenons à trouver, avec le concours de l'économie, des solutions qui fournissent à l'armée des cadres capables.

L'économie et l'armée sollicitent les mêmes cadres, c'est-à-dire l'élite ! C'est dire qu'il faut examiner ensemble le chevauchement armée / économie, afin de tirer le maximum de ce conflit d'intérêts. Il faut que l'armée et l'économie envisagent autant que possible la formation des cadres comme un partenariat et l'aménagent ensemble.

La direction de l'armée a reconnu le problème, mais n'en restera pas là. Elle a constaté que l'époque où la carrière militaire était indispensable pour l'élite de la société et de l'économie est révolue. En vertu de sa mission, elle se considère obligée d'interpeller la société et tous les secteurs de l'économie, de leur expliquer son système et ses besoins, et de susciter la transparence. Elle entend donc dialoguer avec eux, et non leur tenir des discours.

L'économie aura ainsi la possibilité de faire entendre ses vœux en matière de formation des caporaux et des aspirants.

Pour la direction de l'armée, l'objectif du dialogue armée / économie est de recruter et de former des cadres. Les bénéfices que l'économie en retire sont le contenu de la formation, l'expérience précoce du commandement et les compétences sociales des jeunes cadres.

L'armée est décidée à optimiser la qualité de la formation aux échelons intermédiaire et supérieur, afin que l'économie voie s'améliorer ses «retours sur investissements». Il faut que les deux branches cessent de s'écarter. Les rapports seront optimaux quand l'armée et l'économie retireront les mêmes bénéfices de cadres performants.

A l'avenir, la conduite de la grande entreprise qu'est l'armée nécessitera aussi des personnes dotées d'expé-rience dans les engagements internationaux de milice.

L'armée et l'administration militaire offrent aussi à l'économie une certaine souplesse dans l'accomplissement des devoirs militaires de ses collaborateurs; elles font preuve de compréhension pour les ajournements de service.

La grande entreprise «Armée suisse» n'est pas aux mains d'un inconnu, mais de nous tous ! Elle est notre entreprise de services chargée de maintenir la paix nationale et internationale, et d'assister les autorités civiles en cas de grave menace contre la sécurité intérieure ou de catastrophe naturelle. Rappelons à cet égard les prestations de cette grande entreprise à Brigue, au val Mesocco et à Sachseln, prestations dont ont profité le pays, les gens, la société et l'économie. Ces derniers ont donc intérêt à ce que la grande entreprise mentionnée ait des cadres capables et performants.

Et qu'est-ce que l'armée attend de l'économie ?
Dans certains cas, l'armée espère trouver une interlocutrice ouverte pour parler de la mise à disposition de cadres militaires. Les absences pour raison de service militaire devraient être planifiées à temps par les employeurs, de façon à éviter les demandes de renvoi. Du côté civil, il faudrait en outre que les universités, technicums et autres établissements d'en-seignement examinent dans quelle mesure la formation militaire pourrait être prise en compte dans la formation civile.

Pour l'exécution du service obligatoire des conscrits et le recrutement de cadres capables et disposés à servir, l'armée dépend dans une large mesure de l'appui des employeurs, faute de quoi il sera difficile, à moyen et à long terme, de couvrir les besoins en cadres militaires *compétents*.

Un article paru dans une revue spécialisée éditée par le ministère autrichien de la défense nationale se conclut en ces termes:

«Que le système de milice remplisse toujours sa fonction politique de creuset des groupes linguistiques et sociaux au seuil du 21e siècle dépendra avant tout du choix que fera l'économie: se laissera-t-elle guider par ses avantages concurrentiels à court terme, en négligeant le service de milice, ou les élites économiques seront-elles assez clairvoyantes pour reconnaître que le système de milice est pour la Suisse un atout à long terme, qu'il leur incombe de défendre ?»

Un autre objectif de «Progress» est d'améliorer la formation. Dans une arme aussi

übermittler transmissions trasmissioni

Offizielles Organ des Eidg. Verbandes der Übermittlungstruppen (EVU), der Telecom-Offiziere und -Unteroffiziere und der Sekretäre

Organe officiel de l'association des troupes de transmission, des officiers et sous-officiers télécom et des secrétaires

Organo ufficiale dell'associazione delle truppe di trasmissione, degli ufficiali e sottufficiali telecom e dei segretari

Erscheint im 5. Jahrgang / Paraît dans la 5ème année / Esce nel 5° anno, 6x p.a.: 1998: Anfang / début / ai primi di Juni, August, Oktober, Dezember

Adressänderungen und Abonnemente / changements d'adresse et abonnements / cambiamenti d'indirizzo ed abbonamenti: Bruno Heutschi, Postfach, 3132 Riggisberg

Verlag, Redaktion, Inserate / Editeur, rédaction et annonces/editore, redazione ed annunci: Hurter & Partner
Dorfstrasse 11, 5405 Baden-Dättwil
Telefon 056 493 43 63
Fax 056 493 35 51
e-mail: j.hurter@bluewin.ch
Rédaction de langue française:
Anouk Prel, Bruchackerstrasse 5
2575 Gerolfingen, Tél. P 032 86 26 73

Redazione di lingua italiana:
Gianni Castelli, Al Pian del Gaggio, Via Moranda 33, 6645 Brione / Minusio
Tel. P. 091 743 88 92, Fax 091 743 22 32

Privat-Abonnement / abonnement privé / abbonemento privato: p.a. Fr. 38.–

© Eidg. Verband der Übermittlungstruppen EVU, Association Fédérale des Troupes de Transmission AFTT

Armeetag 98

Am Freitag, 12., und Samstag, 13. Juni 1998, findet in Frauenfeld im Rahmen der Feiern «150 Jahre Bundesstaat Schweiz» der nächste nationale Armeetag statt.

Der letzte vergleichbare Grossanlass hat 1991 Zehntausende von interessierten Besucherinnen und Besuchern aus dem In- und Ausland nach Emmen gelockt. Auf der Frauenfelder Allmend wird an den beiden Tagen ein identisches Programm geboten: eine Leistungsschau der Schweizer Milizarmee. Datum reservieren!

Aus dem VBS

Ideen, Köpfe und mehr: Interessantes aus dem Departement für Verteidigung

Journée de l'armée 98

Les 12 et 13 juin 1998, aura lieu à Frauenfeld la prochaine journée nationale de l'armée, qui sera organisée dans le cadre des festivités célébrant les «150 ans de l'Etat fédéral suisse».

La dernière grande manifestation analogue avait attiré à Emmen, en 1991, des dizaines de milliers de visiteurs venus de Suisse et de l'étranger. Un programme identique sera offert sur l'Allmend de Frauenfeld ces vendredi et samedi-là, au cours duquel une démontration des prestations de l'armée de milice suisse sera offerte au public.

---

technique que les transmissions, cela est vital. Que projette-t-on ?
La formation améliorée des recrues est en voie de réorganisation. Vu la diversité des nouveaux systèmes comme RITM, on décidera qui sera formé à quel système et où. Le centre de formation à RITM de Kloten est prêt et dispose de structures tout ce qu'il y de plus moderne. De nouveaux centres de formation sont en construction pour l'informatique. Ils seront achevés vers 2001.

L'abandon de certaines prestations est une partie déjà connue de «Progress». Sait-on si les prestations théoriques des troupes de transmission, des secrétaires d'état-major et des troupes de télécommunication seront réduites ?
Dans les troupes de transmission, les réductions seront minimes. De nouveaux systèmes très modernes vont être introduits: RITM en 1998, les systèmes Op Ea, etc.

Vus superficiellement, les deux objectifs «réduire l'effectif théorique» et «résoudre les problèmes d'effectif» semblent se contredire. De près, on s'aperçoit qu'ils se complètent: on résout le problème d'effectif, c'est-à-dire de recrutement, en réduisant l'effectif théorique. Mais comment maintenir les prestations ?
Grâce aux travaux d'optimisation, à l'efficacité de la formation et aux appareils modernes, on peut rattraper beaucoup de choses.

Divisionnaire Eymann, merci de ces renseignements intéressants !

Nouvelles du DPS

Des idées, des têtes, et bien plus – Département fédéral de la défense

Öko-Patrone

Mit dem Sturmgewehr 90 werden in Zukunft «bleifreie» Patronen verschossen: «GP 90 Futur» heissen sie. Derzeit sind Versuche mit einer neuen Entwicklung – einer Erfindung der Schweizerischen Munitionsunternehmung in Thun – im Gange. Eine «Versiegelung» am Patronenheck hat die Aufgabe zu verhindern, dass im Moment des Schusses Blei verdampft. Bald soll auch ein in Wimmis entwickeltes Treibladungspulver das Geschoss aus den Läufen jagen: Das heute noch eingesetzte Pulver stammt aus Belgien.

Unteroffizier als Beruf

18 Monate Ausbildung für 40 Deutschschweizer, elf Romands und drei Tessiner: In Herisau läuft der zweite verlängerte Lehrgang der einzigen Berufsunteroffiziersschule der Schweizer Armee. In ihren Lehrgängen sind bis heute über 900 Instrukturen ausgebildet worden. Zusammen mit den Zusatz- und Weiterausbildungslehrgängen haben rund 8000 Teilnehmer eine Grund- oder Weiterausbildung erhalten. Neben der Grundausbildung offeriert die Schule auch Lehrgänge für Stabsadjudanten, Administratoren, Schulsekretäre und Fachlehrer sowie Sprach- und Informatikkurse. Drei Schüler stammen aus den Übermittlungstruppen.

Sous-officier de carrière

Depuis plus de vingt ans à Herisau, l'Ecole des sous-officiers de carrière de l'armée (ESCA) ancienne Ecole centrale des sous-officiers instructeurs (ECI) a permis à plus de 900 instructeurs d'acquérir leur formation professionnelle de base. L'école a élargi son offre avec des stages de formation de perfectionnement pour adjudants d'état-major, pour administrateurs ou secrétaires d'écoles, pour enseignants spécialistes comme aussi avec des cours de langues et des cours d'informatiques. Dès 1975, l'école a fourni, avec ses stages de formation supplémentaire, une formation à plus de 8000 participants.

Trois élèves dans le cours actuel proviennent des troupes de transmission.

Schulen · écoles

Bis 22.5.: Kloten, Uem RS 62/ER tm 62
Bis 22.5.: Bülach, Uem RS 63/EM tm 63
Bis 22.5.: Jassbach, Uem RS 64/ER tm64
13.7. – 23.10.: Kloten, Uem RS 262/ER tm 262
13.7. – 23.10.: Bülach, Uem RS 263/ER tm 263
13.7. – 23.10.: Jassbach, Uem RS 264/ER tm 264
22.6. – 31.7.: Kloten, Uem UOS 262/ESO tm 262
22.6. – 31.7.: Bülach, Uem UOS 263/ESO tm 263
22.6. – 17.7.: Bülach/Herisau, Uem UOS 263/ESO tm 263
22.6. – 31.7.: Jassbach, Uem UOS 264/ESO tm 264
30.3. – 29.5.: Bülach, Tc OS/EO tc
22.6. – 16.10.: Bülach, Uem OS 262/EO tm 262